

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARMAND LIÉGEARD

## **Chronique trimestrielle de statistique générale**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 34 (1893), p. 411-414

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1893\\_\\_34\\_\\_411\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__411_0)

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V.

CHRONIQUE TRIMESTRIELLE DE STATISTIQUE GÉNÉRALE

---

LE RECENSEMENT DE LA POPULATION DE LA VILLE DE BERLIN DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1890.

---

Les renseignements qui suivent sont tirés du premier volume publié par M. Böckh, directeur du bureau de statistique de la ville de Berlin, sur le dernier recensement de cette ville.

Le premier recensement de la population de Berlin a été exécuté en 1709, époque à laquelle les cinq villes jusque-là distinctes furent réunies en une seule et administrées par un seul maire. Le deuxième dénombrement eut lieu en 1720. De 1722 à 1822 il y eut un recensement chaque année, puis tous les trois ans, jusqu'en 1867, tous les quatre ans, de 1867 à 1875, enfin tous les cinq ans depuis cette dernière année. Jusqu'en 1840 il ne fut donné aucune indication sur la date de chaque dénombrement qui a été considéré comme indiquant la population à la fin de l'année; en 1843, la date indiquée est le 15 décembre, de 1846 à 1867 le 3 décembre, depuis 1871 le 1<sup>er</sup> décembre. Berlin, en 1709, avait une population de 56,600 habitants, à laquelle il fallut quarante et un ans pour se doubler, puisqu'elle était de 113,289 âmes en 1750. La deuxième période de doublement a été plus longue, soit soixante-dix-sept ans (230,600 habitants en 1827); la troisième n'a demandé que trente et un ans (458,612 habitants en 1858); la quatrième dix-sept ans seulement (966,858 habitants en 1875). Le million a été dépassé à la fin de 1877. En 1889, Berlin comptait déjà plus d'un million et demi d'habitants, mais le cinquième doublement n'avait pas encore été atteint au dernier recensement. En moyenne, l'accroissement annuel de la population, de 1709 au dernier recensement, a été de 1.86 p. 100; mais il a beaucoup varié, suivant les époques: de 1709 à 1799, il a été de 1.23 p. 100 et pendant les 90 années de ce siècle de 2.50 p. 100. Par périodes décennales, cet accroissement a été, de 1720 à 1890, de 11.4; 12.0; 39.7; 10.3 (guerre de Sept ans); 31.4; 5.3; 7.2; 14.1 et dans notre siècle de 5.3 (occupation française); 22.3; 24.2; 30.3; 29.8; 18.0; et 26.3 avec l'annexion des faubourgs, 46.4; 45.1 et 40.6 p. 100. Si l'on redescend maintenant au dernier dénombrement de 1890, Berlin avait en 1870 près de la moitié du nombre actuel d'habitants, soit 774,503 habitants; pendant les vingt années qui ont été nécessaires pour obtenir ce doublement, l'accroissement annuel a été de 3.628 p. 100; en 1846, il y avait un peu plus de la moitié du nombre des habitants existant en 1870. Cette période de doublement d'environ vingt-quatre ans correspond à un accroissement annuel de 2.830 p. 100. La période de doublement précédente, 1819 à 1846 (198,700 et 396,535 habitants), avait exigé vingt-sept ans avec un accroissement annuel de 2.592 p. 100. Pour obtenir la dernière période de doublement donnée par les tableaux, il faut redescendre jusqu'à l'année 1746 (99,000 habitants), soit une période de soixante-treize ans avec un accroissement annuel de 0.960 p. 100.

La population totale de la ville de Berlin s'élevait, au 1<sup>er</sup> décembre 1890, à 1,568,025 habitants, dont 755,139 du sexe masculin et 812,886 du sexe féminin; il y avait, en outre, une garnison de 19,884 hommes. Il y avait 19,877 garçons et 19,435 filles de moins d'un an. L'excédent des garçons persistait encore dans la cinquième année, soit 82,488 contre 81,882 filles. Puis les chiffres deviennent rapidement défavorables pour le sexe masculin, puisqu'à partir de dix ans, il n'y a plus que 67,633 garçons, tandis que les filles sont au nombre de 68,813.

De vingt à vingt et un ans et de vingt et un à vingt-cinq ans le sexe masculin l'emporte de nouveau sur le sexe féminin, puisqu'il y a respectivement 19,716 et 76,078 hommes

et seulement 18,474 et 75,813 femmes. A partir de cet âge, le sexe féminin reprend l'avantage, de quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix ans, il y a 236 hommes pour 613 femmes; au-dessus de quatre-vingt-dix ans, 46 hommes pour 107 femmes.

De quinze à dix-huit ans il y avait 2 hommes et 120 femmes mariés. de dix-huit à vingt ans 21 hommes et 1,102 femmes, de vingt à vingt et un ans 84 hommes et 1,709 femmes, de trente à trente-cinq ans 49,451 hommes et 52,870 femmes, de trente-cinq à quarante ans 47,896 hommes et 46,852 femmes, de cinquante-cinq à soixante ans 15,624 hommes et 11,145 femmes, de quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix ans 60 hommes et 19 femmes, de quatre-vingt-dix à quatre-vingt-quinze ans 6 hommes et 1 femme. Le nombre total des hommes mariés était de 277,874 et celui des femmes mariées de 277,429 (dont une au-dessous de quinze ans), soit en tout 555,303 personnes. Le nombre des célibataires du sexe masculin était de 247,779 et celui des célibataires du sexe féminin de 240,994, soit un total de 488,773 personnes.

Il y avait 15,303 veufs et 76,816 veuves et 7,395 divorcés dont 2,284 hommes et 5,111 femmes.

Sur l'ensemble de la population de Berlin, 642,651 personnes étaient nées dans la ville même (306,308 hommes et 336,343 femmes) et 936,143 dans d'autres villes de l'Empire ou de l'étranger.

#### Recensement de la population de Berlin.

Pays d'origine	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
Province de Brandebourg . . . . .	131,007	156,533	287,540
Royaume de Prusse . . . . .	400,523	439,039	839,563
Empire allemand . . . . .	438,585	471,182	909,767
Luxembourg . . . . .	74	94	168
Autriche allemande . . . . .	4,454	3,191	7,645
Galicie, Bukowine et Dalmatie . . . . .	907	682	1,589
Hongrie, Croatie et Bosnie . . . . .	912	533	1,445
Lichtenstem . . . . .	3	"	3
Suisse . . . . .	539	547	1,086
Belgique . . . . .	148	141	289
Pays-Bas . . . . .	258	225	483
Danemark . . . . .	613	209	822
Suède . . . . .	465	213	678
Norvège . . . . .	174	97	271
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	530	806	1,336
Italie . . . . .	485	120	605
France . . . . .	351	422	773
Espagne . . . . .	39	13	52
Portugal . . . . .	31	4	35
Grèce . . . . .	31	10	41
Roumanie . . . . .	193	124	317
Russie . . . . .	2,885	2,564	5,449
Serbie et Montenegro . . . . .	10	4	14
Bulgarie . . . . .	8	2	10
Turquie d'Europe . . . . .	76	24	100
États-Unis d'Amérique . . . . .	753	975	1,728
Autres États d'Amérique . . . . .	167	156	323
Afrique . . . . .	75	69	144
Asie . . . . .	175	94	269
Australie . . . . .	23	29	52
Nes sur mer . . . . .	"	2	2
Inconnu . . . . .	351	296	647

En ce qui concerne l'âge, l'homme avait trente années de plus que sa femme dans 322 cas, de vingt à vingt et un ans de plus dans 498 cas, de dix à onze ans dans 5,921 cas et plus d'un an dans 22,450 cas. L'homme était plus âgé que sa femme dans 195,049 cas et plus jeune qu'elle dans 70,924 cas. L'homme était plus jeune que sa femme d'au moins un an dans 18,215 cas, de dix à onze ans dans 983 cas, de vingt ans et au-dessus dans 225 cas. Il y avait en tout 277,423 couples, mais pour 11,169 d'entre eux l'âge de l'homme n'était pas donné.

Eu égard au culte, il y avait à Berlin 1,352,907 évangeliques dont 5,499 réformés français, 1,278 luthériens de la Bohême, 862 réformés de la Bohême et 348 moraves. De plus, 3,743 personnes appartenaient à d'autres cultes protestants, soit 187 mennonites, 1,119 baptistes, 270 anglicans, 314 méthodistes, 1,791 irvingiens, 51 presbytériens et écossais, et 11 quakers. Les catholiques romains s'élevaient à 135,029, les catholiques grecs à 378, les dissidents et les catholiques allemands à 4,899, les unitariens, les Arméniens et les Maronites à 30, les Mormons, les sécularistes et l'armée du Salut à 52, les autres chrétiens sans dénomination particulière à 27 ; les personnes sans culte et non baptisées à 1,570. Il y avait de plus 1,679 chrétiens d'autres sectes, 79,286 juifs, 370 personnes se disant athées ou sans religion, et 394 personnes dont la religion était inconnue.

Il y avait en 1890 à Berlin 779 aveugles dont deux étaient en outre sourds-muets (un homme et une femme). Parmi ces aveugles, 375 étaient du sexe masculin et 404 du sexe féminin, 195 hommes et 77 femmes étaient mariés, il y avait 41 veufs et 156 veuves, 2 divorcés et 5 divorcées. D'autre part, le nombre des sourds-muets s'élevait à 1,054 dont 604 du sexe masculin et 450 du sexe féminin, 113 hommes et 112 femmes mariés, 8 veufs et 15 veuves, 5 divorcés et 2 divorcées.

#### *Le mouvement de la population en Alsace-Lorraine.*

D'après la dernière livraison des *Statistischen Mittheilungen für Elsass-Lothringen*, le courant d'émigration de ce pays se dirige dans son ensemble vers l'Est et le courant d'immigration vers l'Ouest. L'immigration provenant des pays allemands suit un cours naturel qui échappe à la connaissance de l'administration. L'émigration ne se prête pas non plus à une observation directe. Toutefois, les dispositions de la loi du 1<sup>er</sup> juin 1870 sur l'acquisition et la perte de la nationalité dans l'Empire et dans les divers États donnent des indications certaines sur ce mouvement de la population. D'après les chiffres fournis par ce moyen, on sait seulement que le nombre des personnes passées à l'étranger depuis 1871, et qui est de 22,971, est à peu près équivalent au nombre des Allemands immigrés et des étrangers naturalisés (22,025). Pour se faire une idée exacte du mouvement d'émigration, il n'y a qu'une manière de procéder, c'est d'ajouter au chiffre donné par le dénombrement de la population l'excédent des naissances pendant la période considérée. On n'obtiendra pas de la sorte, bien entendu, le nombre absolu des immigrants et des émigrants, mais on saura seulement dans quelle proportion l'émigration n'est pas compensée par l'immigration.

En faisant ce calcul, et en ayant soin de remarquer que l'on n'a aucune donnée sur la forte émigration qui s'est produite pendant la guerre franco-allemande et immédiatement après, on trouve pour la période 1871-1890 une différence en moins de 204,108 personnes. Si l'on ajoute les 12,000 étrangers entrés en Alsace-Lorraine depuis 1872 et les 64,000 allemands immigrés à ce chiffre de 204,108 qui représente l'excédent de l'émigration sur l'immigration, on obtient un chiffre rond de 280,000, qui peut être considéré comme le chiffre minimum de l'émigration de 1870 à 1890. En réalité ce chiffre s'élève à plus de 300,000 habitants, c'est-à-dire au cinquième de la population totale.

L'auteur allemand ajoute que ce serait une erreur de penser que ces émigrants quittent l'Alsace-Lorraine pour échapper au service militaire, puisque la diminution du sexe féminin de 1871 à 1890 (93,672) se rapproche sensiblement de celle du sexe masculin (110,436). Pendant la période 1875-1880, le sexe féminin a même subi une diminution plus sensible que le sexe masculin, soit 20,650 contre 15,230. Il en a été de même pendant la période 1885-1890 (19,076 femmes et 18,915 hommes). Sans doute, cette émigration existait déjà dans une certaine mesure avant le traité de Francfort. Ainsi de 1841 à 1850, l'excédent des naissances s'élevait à 7.76 pour mille habitants et la diminution de la population à 4.04 ; de 1851 à 1860, la première de ces deux proportions était de 5.32, et la seconde de 0.25 ; de 1860 à 1870, les proportions respectives étaient de 6.62 et de 0.29. Pendant ces diverses périodes, l'Alsace-Lorraine a perdu par l'émigration un nombre d'habitants toujours croissant, soit 3.72 ; 5.58 ; 6.32 pour mille.

Tout cela est vrai. Mais ne faut-il pas chercher ailleurs que dans des *motifs d'ordre économique* l'exode des Alsaciens-Lorrains qui a atteint les 5 p. 100 de la population, soit 10 p. 100 pour chacune des deux périodes décennales écoulées de 1871 à 1891 ?

*La natalité à Hambourg.*

Pendant les mois d'avril, de mai et de juin 1893, les naissances ont présenté une différence en moins de 566 enfants, comparativement à la même période en 1892, soit 4,661 naissances au lieu de 5,227 et en comprenant les mort-nés 4,808 au lieu de 5,416. Ainsi que le fait remarquer l'office de la statistique générale de l'Empire allemand, cette diminution dans la natalité doit être attribuée à l'épidémie cholérique qui a désolé Hambourg et les faubourgs de cette ville neuf mois auparavant, en 1892.

Armand LIÉGEARD.

---